This is a digital copy of a book that was preserved for generations on library shelves before it was carefully scanned by Google as part of a project to make the world's books discoverable online.

It has survived long enough for the copyright to expire and the book to enter the public domain. A public domain book is one that was never subject to copyright or whose legal copyright term has expired. Whether a book is in the public domain may vary country to country. Public domain books are our gateways to the past, representing a wealth of history, culture and knowledge that's often difficult to discover.

Marks, notations and other marginalia present in the original volume will appear in this file - a reminder of this book's long journey from the publisher to a library and finally to you.

Usage guidelines

Google is proud to partner with libraries to digitize public domain materials and make them widely accessible. Public domain books belong to the public and we are merely their custodians. Nevertheless, this work is expensive, so in order to keep providing this resource, we have taken steps to prevent abuse by commercial parties, including placing technical restrictions on automated querying.

We also ask that you:

+ *Make non-commercial use of the files* We designed Google Book Search for use by individuals, and we request that you use these files for personal, non-commercial purposes.
+ *Refrain from automated querying* Do not send automated queries of any sort to Google's system: If you are conducting research on machine translation, optical character recognition or other areas where access to a large amount of text is helpful, please contact us. We encourage the use of public domain materials for these purposes and may be able to help.
+ *Maintain attribution* The Google "watermark" you see on each file is essential for informing people about this project and helping them find additional materials through Google Book Search. Please do not remove it.
+ *Keep it legal* Whatever your use, remember that you are responsible for ensuring that what you are doing is legal. Do not assume that just because we believe a book is in the public domain for users in the United States, that the work is also in the public domain for users in other countries. Whether a book is still in copyright varies from country to country, and we can't offer guidance on whether any specific use of any specific book is allowed. Please do not assume that a book's appearance in Google Book Search means it can be used in any manner anywhere in the world. Copyright infringement liability can be quite severe.

About Google Book Search

Google's mission is to organize the world's information and to make it universally accessible and useful. Google Book Search helps readers discover the world's books while helping authors and publishers reach new audiences. You can search through the full text of this book on the web at `http://books.google.com/`

34. l. 15

3/6

POÉSIES GOTHIQUES FRANÇOISES.

DÉPLORATION

DE ROBIN.

A PARIS,
DE L'IMPRIMERIE DE CRAPELET,
RUE DE VAUGIRARD, N° 9.

1831.

A PARIS,

CHEZ SILVESTRE, LIBRAIRE,

RUE DES BONS ENFANS, N° 30.

Eploration de Robin

Et les regretz faitz dens son cueur
Dauoir eu pour son larrecin
Le fouet tout nud en deshonneur.

☞ Espistre faicte en deploration
Qua faict Robin a samye Deuernon.

☞ Espistre de la muniere Deuernon
Respondant a celle de Robin bon compagnion.

☞ La grace de Robin, et remission
Presentee par la muniere Deuernon.

¶ Plus les priierez, et dons faictz par Robin
A celuy qui la marie, et burent bon vin.

¶ Espistre du reuerend seigneur
Et maistre Robin au Lecteur.

NObles Seigneurs, ie vous prie damytie
Que vous lisez tretous en grand pitie
Les miens regretz qui sont icy escriptz
Vous protestant puis quon ma chastie
Ne faire tort a nul ne mauuaistie
Par quoy ie sois de iustice repris.

¶ Les Regretz.

REgretz, pleurs, et grande facherie,
Jay dans mon cueur de la grand mocquerie
Qui a tousiours desus moy sera faicte
Pauure Robin ton oeuure est trop infecte
A ceste fois larron es reprouue
La larrecin sur toy on a trouue
Tu ne le peulx a personne nyer

☞Or qui plus est toy estant prisonnier
Las confesse a toute la iustice
Par quoy chascun a de ton faict notice
Et a la fin que fusses mieulx congneu
Le iuge a faict mettre ton corps tout nu
Pareillement aussi a ordonne
Que tu serois sur un asne mene

Et puis fouette auec cinq compagnions
Lesquelz estoient ainsi que toy larrons

☞ Pour abreger un teigneux bien abille
Ma bien fese par les coings de la ville
Qui est a moy honte perpetuelle
Pas ne pensois auoir fortune telle
Car a me veoir ainsi comme ie croy
Il y auoit gens plus qua lentree dun Roy
Lesquelz disois entre eulx voilla Robin
Dessus son asne et gentil baudouin
Lequel bien fort est de verges escarmouche
De peur quil soit mordu de mouche

☞ Ainsi sen vont les gens mocquant
De moy Robin dont ie suis fort dolant,
Mais toutesfois iay encore reconfort
Que ie suis vif, et non pas du tout mort
Aussi de bref lon mettra en oubly
Le mien mal faict et seray restably
Ainsi questois auec les gens de bien
Quilz ne voudroient men reprocher en rien

☞ Pareillement iay assez bonne ruse
De bien iouer a tout ma cornemuse
Et de la fluste ien scez a dire voir
Presque a peu pres ce quil en fault scauoir

Parquoy ie dictz quencor du bon vin
Dedans Paris boira le bon Robin
Et de Robin tousiours on parlera
Et des chansons de Robin on fera
Et a tousiours sera bruict de Robin
Qui eut le fouet un mardy au matin

☞ En parle dont qui en parler vouldra
Le temps passe iamais ne reuiendra
Ie ne pensois ie le prens sur ma vie
Auoir iamais si grande villanie
Peult estre dont tel est de moy mocquant
Qui en aura quelque iour bien autant,
Nul donc de vous ne soit de moy mocqueur
Ie vous supplie humblement de bon cueur
Ce que iay faict cestoit par importance
Parce que estois en tresgrand indigence
Dauoir un asne pour mon corps supporter
Car autrement ie ne me puis porter

☞ Quand on me voit chascun se prent a rire,
Et les enfans se preignent tous a dire
Quand ilz sen vont au soir querir du vin
A haute voix ma mere ie veulx Robin
Il nya ville ainsi quil mest aduis
Ou de Robin on ne face deuis
Ne vueillez donc Robin mettre en oubly

Sil a vers vous aucunement failly
Je vous requiers a tous benignement
Grace et pardon vous faisant bon serment
De son viuant ne faire larrecin
Pardonnez donc messeigneurs a Robin.

¶ Fin de la deploration Robin.

¶ Epistre faicte en deploration
Qua faict Robin a sa mye Deuernon.

MA bien aymee et tresloyalle amye,
Je nay repos, ne heure ny demye,
Sinon penser incessamment a vous,
Aussi ie croys que auez eu grand courroux
Du grand malheur las quil mest suruenu
Pour un larron suis maintenant tenu.
A ceste foys iay perdu mon honneur,
Dont cest a vous et a moy deshonneur,
Auant cela ie estois du tout ayme,
Et de chascun grandement estime,
Il nya pas la personne du Roy
Quil naye sceu le bruit quon faict de moy
Nestce pas donc maintenant grand dommage,
Dauoir fouete un si beau personnage,
Comme ie suis, et aussi scauant,

Croyez ma mye, que ien suis fort dolant,
Ie croys aussi que auez le cueur marry
De veoir ainsi vostre pauure mary,
Ahontaige maintenant dun chascun,
Car tout partout est son fait tant commun
Pour dire vray mamye cordialle
Iay eu le fouet par Paris et aux halles,
Tant que le sang de mon corps depuroit,
Et si chascun de moy si se mocquoit
Non voila pas une pauure amytie
Que de Robin on nauoit autre pitie?
Vous rescriuant ie vous iure mon ame,
Que de mes yeulx y tumboit grosse larme
Pareillement ie me tiens tout a seur,
Que lire icy vous naurez pas le cueur,
Car il auroit le cueur bien endurcy,
Non pas plourer en lisant ce mal cy,
Et encor plus, qui mest grand desconfort
Ie vins a pied, car mon asne estoit mort
Dont a present ie suis a grand esmoy,
Car tout le monde en ha chanson de moy,
Disant tout hault voila comme Robin,
Ha eu le fouet pour son grand larrecin,
Pource vous prie et requiers ma mignonne
Que de ce faict autre ordre on ny donne
Si ie pouuois aller sachez de vray

Que de bon cueur ie vous fusse alle veoir
Et si vous eusse compte plus amplement
La fascherie que iay iournellement,
Tant pour mon asne, et le fouet que iay eu,
Et vous mamye a qui ie suis tenu
Monstrez moy donc a ce coup par doulceur
Si vous maymes fermement de bon cueur
Il vous fault doncq sans plus guere arrester
Ma doulce amye vers moy vous transporter
A celle fin que ie vous puisse dire
Cela que pas ie nay loysir descripre
Ce nonobstant il ne fault pas cesser,
Ainsi la chose et du tout la laiser,
Je vous supplie que vous ne faillez pas
Vous en aller plus viste que le pas,
Deuers le Roy luy faire humble requeste,
Que sois receu en bancquetz et festes,
Et si larron suis iamais par sainct Pol
Je veulx que soys estrangle par mon col
Allez y donc puis que ainsi ie le veulx,
Et vous serez tousiours mon cueur amoureulx,
Les gentilz hommes, bourgeois, et marchantz,
Quand ilz oront de toy les iollys chantz
Ilz te iront veoir dune bonne amytie,
Tu auras donc une tresgrand pitie,
Les receuant humblement a ton lieu,

Fust pour argent, ou pour lhonneur de Dieu,
Donc a present monstre toy charitable,
A ton amy, et aussi amyable,
Toy suppliant de me enuoyer responce,
Ou autrement ie ne te estime une once.

¶ Fin de lepistre a Robin.

¶ Epistre de la musniere Deuernon
Respondant a Robin bon compaignon.

APres auoir ouy ta grand complaincte,
Ie me suis presque de grosse larmes esteinte
Mon doulx amy, vous auez fort souffert,
Vous estre ainsi a telle peine offert,
Neussiez vous sceu de ce faict faire apeau
Que vous laisser ainsi batre la peau
Ce nonobstant ainsi quay ouy dire,
Le mot dapeau ne vous failloit pas dire
Car bien peult estre eussiez este pendu,
Dont de douleur mon cueur se feust fendu,
Ce fust donc faict bien saigement a vous,
Ie nen auray aumoins si grand courroux
Et voila donc qui me donne confort,
Que dieu mercy vous nen estes pas mort

Dont ne lerrons a nous bien resiouir,
Et nous henter pour noz amours iouir
Si vous auez eu le fouet fermement,
Cest peu de cas, on en donroit autant
A un enfant sil auoit offense,
Ie prens le cas que vous ayez danse,
Et fait voz monstres par les rues de Paris
Une autre fois ne soyez pas repris,
Vous fustes certes un peu trop diligent
Waller ainsi haper ce plat dargent,
Une autre foys ne faictes pas ainsi,
Et dautre part vous mandes quen soucy
Vous languisez tout pour lamour de moy,
Nen prenez point un si grand esmoy,
Car vous scauez quil est par tout renom
De la musniere que lon dict de vernom,
Si vostre nom a bruit vous scauez bien,
Pareillement que aussi en ha le mien,
Ie men vois donc pour le faire plus court
Pour vostre fait tout fin droit a la court
Et aux seigneurs ie feray ma complincte,
Affin que soit ceste grand faulte estaincte,
Et si ie puis de largent deulx auray
Et puis apres ie vous achepteray,
Une iument pour vous porter par voye
Mais toutefois ie nay pas au cueur ioye

Car on ma dict que vous este paillard,
Et que tousiours hantez le champ gailard
A tout le moins ne gaignez la verolle,
Car ie vous dis, notez bien ma parolle,
Que ne voudrois iamais matin ne soir,
En mon logis aucunement vous veoir,
Quand vous aurez le chancre et les poulains,
Ce mest toutun, pour cela plus ny moins
Mais dautre cas ie vous veulx bien mander
Expressement de vous en bien garder,
En ce faisant vous me ferez plaisir,
Pareillement iay assez bon desir,
De bien pourueoir a tout vostre affaire,
Parquoy amy ne vous vueille deplaire
Prenez tousiours le mal en patience,
Et si dieu plaist ie feray diligence,
Sur les propos lesquelz mauez mande,
Pourtant a Dieu soyez recommande,
Bien plus a plain ie vous eusse rescript,
Mais tant trouble iay mon pauure esprit
Que ie nay plus ne force ne courage,
Une autre foys ien diray dauantage.

¶ Fin de lepistre de la musniere Deuernon.

¶ La grace de Robin, et remission,
Presentee par la musniere Deuernom.

BIen heureux est, qui ha tousiours vescu,
Toute sa vie sans reprehension,
Bien heureux est a qui oncq ne mescheu,
Et de iustice, ne eut oncq punition,
Bien heureux est qui print correction,
De soymesme sans que nul en eust peine,
Et a autruy neut onc dissention,
Bien heureux est la chose est certaine.

☞ Fusse un Roy, un duc, ou capitaine,
Un bailly, preuost, ou aduocat,
Fusse un abbe, euesque, ou chanoine,
Bourgeois, marchans, ou usant de quelque art,
Tant soit begnin, doulx et de belle part,
Saige discret, ou de autre efficase,
Que de malheur il nen ayt quelque part
Ou quelque faulte en sa vie il ne face.

☞ On ne peult pas tousiours estre en grace
De son seigneur, maistre ou du commun,
Que aucunesfois on ne se troue en place,
La ou on ne soit diffame par quelque un
Ou du dyable qui est tant importun
Aucunement il nait tentation,

En ce monde ie nen sache point un,
Et qui puisse estre sans imperfection.
Et qui a faict tort fault satisfaction,
Faire en ce monde, qui nest que transitoire,
Ou bien souffrir la condennation,
Du puys denfer la chose est notoire.

☞ Et si aucun par quelque mesprison,
A este pris et boute en prison,
Et aduenu luy soit quelque fortune
Si ne fault il que chascun limportune,
Mais suruenir a sa necessite,
Pour acquerir le don de charite.

☞ Or est ainsi que le pauure Robin,
Puis peu de temps auoit faict un butin,
En quelque lieu sans aller a la guerre,
En Bourgongne, flandres, ou angleterre
Duquel forfaict il a este puny,
Par sus le dos, et de son asne bany,
Mais sa femme tant bonne et honneste,
De qui on a dedens Paris faict feste,
Nous ha requis par humble amytie,
Que nous eussions de son Robin pitie,
Et que eussions a le remestre en grace
Pource trouuer en tous bons lieux et place
Ou il puisse iouer de sa musete

Pour resiouir iuuenceaux, et fillettes,
Et par la ville se puisse pourchasser
Sans que nully le puisse empescher.

☞ Et pour ces causes nous de grand pitie mue,
Apres auoir sa requeste receue
Mais toutesfois ne voulons arroguer,
Que a iustice ie puissions deroguer,
Ains supplier de ne prendre a iniure,
Ce passetemps cy mis par escripture.
En suruenant a tous mal auises,
Selon le cas dont fus abuses.

☞ Nous entendons que Robin doresnauant
Soit dessus un quaualin, ou bien une iument,
Sans contredict yra parmy Paris,
Ou il pourra requerir ses amys,
Et si faisons a tous enfans defence,
Que au dict Robin il ne facent nuysance
Ains le laissent iouer paissiblement
Parmy Paris de son doulx instrument,
Pour resiouir les femmes tant prisees,
Et sur peine de tauerne brisees,
Luy defendant de plus ne retourner,
A tel mesfaictz, mais bien sen destourner
De peur destre chatoille par la gorge,
Donne et faict le propre iour sainct george,

Que lon dict cinq cens cinquante six,
Le treziesme iour dapuril.

¶ Fin de la remission.

¶ Les prieres et dons faictz par Robin
A celluy qui la marie dont burent bon vin.

Je prie a dieu quil vous doint pauurete
Yuer sans feu, viellesse sans maison,
Grenier sans bled en larriere saison,
Caue sans vin tout le long de leste.

¶ Je prie a dieu qua bon droict ou raison
Nayez chez vous riens qui ne vous desplaise,
Tant que pour estre un peu mieulx a vostre aise,
Vous pourchassiez estre mis en prison.

¶ Je prie a dieu que vous rencontriez seize
Toutes les fois que liurerez de dix,
Et quil vous doint deux maistres estourdis
Et une femme qui iamais ne se taise.

¶ Je prie a dieu que sans hoste ou fourrier
Vous poursuyuiez a la court quelque affaire,
Et quil vous doint pour diligence faire
Le trot rompu dun chenal de courrier.

¶ Je prie a dieu le Roy de paradis,
Que despourueu aduenture allez querre,

Seul incongneu en estrangiere terre
Non entendu par signes ne par dictz.

¶ Je prie a dieu qui seul peult tout parfaire,
Qua vous se vienne un marchant atacher
Qui nuyct et iour ne face que prescher.
De vostre debete et de luy satisfaire.

¶ Je prie a dieu que pour honneur acquerre
Et meriter couronne de Laurier,
Vous ne pensiez qua vous tenir gorrier
Braue en la court et couard en la guerre.

¶ Je prie a dieu que pour vous empescher
Il vous doint six douzaines de proces,
Forte partie un iuge sans acces,
Foible aduocat fors qua prendre et pescher.

¶ Je prie a dieu quil vous preigne un acces
De longue peur et froide ialousie,
Que un autre nait vostre femme choisie,
Pour lespouser apres vostre deces.

¶ Et si cest trop a vostre fantasie,
Ayez sans plus un amoureux soucy,
Tel que le mien, et dame sans mercy,
Qui du chault mal vous mette en frenasie.

¶ Je prie a dieu que quand vous mentires,
Hors de la bouche une dent puisse yssir,

Ou autrement quil vous puisse sortir,
Un gros estront dont vous deiuneres.

¶ Ie prie a dieu que quand voudres chier
Que vous nayez clarte en nulle sorte,
Et quen la main une ortie bien forte,
Puissiez trouuer pour torcher le brodier.

¶ Ie prie a dieu que vous soyez coqu
Et sur la teste ayez la forte taigne,
Et la fieure incessamment vous tiengne,
Ayant tousiours amauruyttes au cul.

¶ Encores veulx ie apres tous ces maulx cy,
Quil ny ait homme au monde qui vous pleigne
Et que chascun vous estime et vous tienne
Non digne de pris, ie le veulx il sera ainsy.

¶ Huictain faict aux seigneurs de Paris,
criant mercy.

NObles seigneurs, Bourgeois, aussi marchands
Quand vous lirez ma deploration
Tant a la ville, aux faulxbourgs, comme aux champs
Aiez de moy humble compassion
Ce nonobstant par recreation
Noubliez pas le soir ny le matin
De chanter tous par bonne affection
A haulte voix ma mere ie veulx Robin.

¶ Sonnet comprenant sommairement
la complaincte de Robin.

IAy perdu en un coup ma bonne renommee
Lasne qui me portoit ma vescelle dargent
Lamour du Cardinal, ma pucelle au corps gent
La femme de Robin vulgairement nommee.

☞ Ma belle cornemuse est desia abismee,
Ma chanson outre plus un chascun va forgeant
Ma deploration, et mon estat changeant
Par plusieurs a Paris est desia imprimee.

☞ Iay perdu tout cela, et troys foys encor plus,
Parquoy de ma pitie les arrestz sont concluz
Quapres auoir souffert si rudes algarades.

☞ Mille emprisonnementz, mille chansons escriptz,
Ie nay finablement gaigne dedans paris
Que des mains dun gallant cent mille fouetades.

De fortune une.

¶ Bien plus a plain ferois relation
Des faictz Robin si iauoys le loisir
Ce que iay faict ce nest que pour plaisir
Et pour donner a aucuns recreation.

☞ Qui en vouldra si se transporte
Deuant le Palays la grand porte.

575

a/s

a/s